

Sur la route des colonies de vacances municipales DES NOUVELLES DE FONTBONNE, OU LES COLONS VONT PIQUE-NIQUER DANS LE SOUS-BOIS



On mange avec appétit à la colo de Fontbonne.

Nous étions un peu fatigués, après l'étape du matin qui nous a fait franchir la vallée du Rhône. De la vallée de l'Isère au pied de la Chartreuse pour arriver jusqu'à Fontbonne, en Ardèche, il a fallu beaucoup de tension sur des routes fréquentées, et beaucoup d'attention. Les virages par centaines doivent être abordés prudemment, la chaussée ayant particulièrement souffert cet hiver.

Mais quand nous avons, après Vernoux, retrouvé le chemin sinueux qui se perd dans la fraîche verdure des sapins, des épicéas, des châtaigniers quand nous avons posé le pied dans le jardin de la colonie de Fontbonne et retrouvé le calme de ces lieux que nous connaissons bien, notre fatigue a disparu bien vite.

Mme et M. Brunel nous ont accueillis, M. Stauffer se trouvait ce jour-là au pique-nique avec les 68 fillettes qui composent la

colonie.

M. Brunel s'apprête, car il est bientôt midi, à transporter vers tout ce petit monde, un déjeuner copieux. Il est inutile de parler des menus composés par Mme Brunel. On sait qu'à Fontbonne pour les petits, la nourriture est particulièrement choisie.

Après quelques instants de repos, nous visitons la colonie, et comme toujours, nous constatons que tout est propre et ordonné.

PARTOUT DES BOIS ET DES PRES

Fontbonne, répétons-le, est une colonie modèle qui convient parfaitement à de jeunes enfants. Le matériel est adapté à leur âge ; les lieux mêmes ne présentent aucun danger. Partout des bois, des prés. Le spectacle est magnifique. Les jardins de M. Brunel sont toujours ravissants : géraniums aux teintes multiples, pieds d'alouette, rosiers, glycines (car ici, elles sont encore fleuries) ; tout cela

se mêle aux essences les plus variées : épicéas, cèdres, érables... On n'en finirait pas d'énumérer tout ce qui fait le charme de cette école qui est un centre ménager agricole, de parler de ses jardins, de son vieux puits rustique, de son tennis.

Mais pendant que s'achevait notre visite des dortoirs, de la lingerie, de la cuisine, le ciel se couvrait, l'orage menaçait. Mais M. Stauffer et M. Brunel qui connaissent admirablement le climat de la région avaient pris le chemin du retour avec leur joyeuse troupe, en sorte qu'à 3 heures lorsque les premières gouttes de pluie tombaient ; tout le monde était rentré, chaque fillette faisait un repos forcé d'une demi-heure sous leur couverture.

Au repas du soir composé d'un riche potage aux légumes, de lentilles à la crème, de fromage blanc, il nous fut donné de bavarder avec ces petites filles combien ravissantes. Elles sont de La Rouve, de la Cité Saint-Jean. Nous en connaissons bien quelques-unes qui nous disent leurs impressions. Et naturellement tout le monde est vraiment heureux.

FONTBONNE

Directeur : M. Brunel.
Directeur adjoint : M. Stauffer.
Econome : Mme Brunel.
Assistante sanitaire : Mlle Lo Gallo.
Monitrices : Ménichetti Jeanne ; Altieri Danielle ; Denis Yolande ; Serre Maryse ; Richard Marie-France ; Antonin Annie ; Crouzet Alice ; Condé Marina ; Bergogne Annie.
Cuisinière : Mme Roure.
Aide-cuisinière : Verdier Huguette.

UN PERSONNEL D'ELITE

Directeur, économe, assistante sociale, tout le personnel participe à la distribution du repas. On ne dira jamais assez le dévouement de ce personnel d'élite qui depuis des années fait de Fontbonne une colonie modèle.

Quand l'inspecteur de la Jeunesse et des Sports en tournée, fait sa visite à Fontbonne, il n'a pas grand chose à dire. C'est très bien ainsi.

Revenons à ce petit restaurant où nous trouvons Mireille Livache, Colette Balan, Claudine Dédieu, Micheline Bosc, Chantal Michels, Claudine Di Pilla.

Tous les plats disparaissent avec rapidité. Les monitrices nous disent : « Il ne reste jamais rien dans les assiettes ».

Nous échangeons quelques impressions avec Noëlle Guigou.

« Qu'est-ce qui te plaît le plus à Fontbonne ? » Elle répond sans hésiter : « Les vaches ».

Michèle Bui sera vexée quand M. Brunel, la servira. Elle dira : « Mais je ne suis pas un bébé ». M. Stauffer parvient admirablement à créer l'émulation pour obtenir le silence, les bonnes manières, la bonne tenue à table et dans les jeux. Ses équipes portent des bouquets de fleurs ou d'animaux et sont composées de ravissantes petites filles, « Les Sauterelles », « Les Coquelicots », « Les Bleuets », « Les Ecureuils », « Les petits lutins » s'enivrant d'air pur de soleil et retourneront à La Seyne, mieux armés pour résister aux assauts de l'hiver.

Les colonies de vacances sont plus que jamais nécessaires. Il est bien vrai et nous l'avons constaté que trop de parents la négligent cette santé, que dans certaines familles (c'est la grande minorité fort heureusement) on ne donne pas aux enfants, tout l'équipement nécessaire en linge ou chaussures, malgré les recommandations du service social.

La caisse des écoles et la municipalité font tout leur devoir mais il est souhaitable que de leur côté, les parents apportent leur aide aux organisations des colonies de vacances.

Et maintenant, après cette visite très satisfaisante, nous pouvons tranquillement poursuivre notre route. Les petites Seynoises profiteront bien de leur séjour, ici et si le beau temps le permet le séjour aura été idéal. Merci à Mme et M. Brunel, à Mme et M. Stauffer, qui comme toujours se dépensent sans compter pour le bien-être de nos enfants.

Pour la délégation
M. AUTRAN.